

## **Amélioration d'une filière semences adaptée et durable pour les acteurs locaux: expérience de l'Association Minim Sông Pânga et ses partenaires au Sanmatenga, Burkina Faso**

### **Introduction**

Au Burkina Faso, le secteur agricole emploie 86% de la population, mais l'agriculture burkinabè est confrontée à de nombreux problèmes dont le faible taux d'utilisation des semences améliorées à haut rendement. En effet, le taux de couverture moyen de 6 principales cultures vivrières est estimé à 16,5% en 2012 selon le rapport d'étude du marché des semences du Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire de Juillet 2013. Pour le sorgho et le mil les taux de couverture sont particulièrement bas soit respectivement 6% et 3%.

Tout le monde reconnaît cependant l'importance de la semence améliorée dans le rendement agricole.

Les raisons de la faiblesse d'utilisation des semences améliorées sont nombreuses mais les plus importantes semblent être :

- La non disponibilité de semences améliorées adaptées et préférées par les agriculteurs et agricultrices
- la méconnaissance du potentiel des semences améliorées par les agriculteurs,
- la faiblesse de l'organisation du circuit de distribution (éloignement des sites de distribution, mise en place tardive, quantités insuffisantes dans certains cas),
- la mauvaise qualité des semences,
- les prix quelques fois élevés, surtout chez les vendeurs d'intrants.

Des efforts sont faits par l'Etat et divers partenaires pour relever le niveau d'utilisation des semences améliorées à travers des actions de soutien à l'organisation des semenciers, la production et la subvention ou distribution gratuite des semences pour les petits paysans.

Des lacunes subsistent dans le système de subvention des semences. On peut noter essentiellement les difficultés à approvisionner les bénéficiaires en semences de qualité et adaptées aux zones d'intervention, au moment où ils en ont besoin, et qui soient bien appréciées. Dans la province du Sanmatenga, l'Association Minim Sông Pânga (AMSP) est un des acteurs clés de la promotion de la filière semences. L'AMSP est née en 2002 dans la province du Sanmatenga ; c'est une association de développement dont les membres sont des paysans innovateurs et d'anciens agents de projets de développement. Chaque membre s'engage à partager ses connaissances et expériences avec les autres et avec d'autres producteurs. Si à la création il n'y avait que 20 paysans fondateurs, leur nombre est passé à une centaine de nos jours grâce aux nouvelles adhésions dans toutes les 11 communes de la province. Les paysans membres de

l'AMSP sont pour la plupart des leaders dans des groupements ou associations indépendants de l'association. L'AMSP doit être perçue comme une structure d'appui conseil aux communautés à travers des individus qui sont ses membres. Les orientations des actions sont définies par l'assemblée générale (représentants des membres dans les communes) ; les membres du bureau exécutif et des animateurs endogènes mettent en œuvre les actions. Les animateurs endogènes sont des producteurs lettrés des zones d'intervention qui bénéficient d'un renforcement de capacités pour jouer ce rôle. L'association assume les charges liées à leurs activités des membres du bureau et des animateurs en termes de moyen de déplacement et d'indemnités. Les ressources financières sont pour l'essentiel issues des projets obtenus par l'AMSP.

## **1. Contexte social et environnemental**

La principale zone d'intervention de l'AMSP est la province du Sanmatenga dans la région du Centre-Nord. Cependant, cette zone s'est élargie ces dernières années à d'autres provinces (Kourittenga, Bam, Oubritenga, ...) où l'association apporte son expertise à des organisations de producteurs qui ont fait la demande. Ces zones se caractérisent par une pluviométrie dont la moyenne annuelle est inférieure à 700 mm et qui est mal répartie dans l'espace et le temps. Les sols sont très dégradés du fait de la forte pression humaine et animale sur les ressources naturelles. Les populations rurales sont très pauvres ; cela l'est davantage pour les femmes. Les principales cultures sont le sorgho et le mil ; les cultures secondaires sont le niébé (traditionnellement en association avec les céréales), l'arachide et le sésame.

Dans la province du Sanmatenga, l'Etat à travers le projet PEDI, des ONG locales, ont contribué à la naissance d'une filière des semences à partir des années 1998 et 1999. En effet, des producteurs qui ont conduit des démonstrations de variétés améliorées ont été formés pour produire des semences qui étaient rachetées pour être distribuées aux producteurs et productrices dans l'objectif de l'intensification agricole ou pour faire face aux pénuries de semences dans les années exceptionnellement sèches. Dès sa création, les membres de l'AMSP ont décidé d'utiliser les semences améliorées en combinaison avec les technologies de conservation des eaux et des sols et gestion de la fertilité (zaï manuel, fumure organique, etc) ; les résultats étaient très encourageants. A partir de 2006, le partenariat de la recherche (à travers les appuis financiers et techniques des projets semences I et II de la Fondation McKnight, projets Hope et Promiso) a permis à l'association de s'investir pleinement dans la promotion des semences améliorées pour non seulement améliorer la productivité des cultures, mais aussi les revenus de ses membres qui seront des semenciers.

## **2. Objectifs**

L'objectif global est d'approvisionner les producteurs et productrices de la province en semences améliorées de qualité des variétés adaptées et préférées.

Les objectifs spécifiques sont :

- Faire une sélection participative des variétés bien adaptées et préférées par les producteurs et productrices
- Mettre en place un réseau local de producteurs de semences pour produire de la semence de qualité des variétés préférées
- Commercialiser les semences produites, d'abord au profit des producteurs locaux.

### **3. Démarche**

#### **3.1.1. L'état des lieux des acteurs de la filière semences au Sanmatenga**

Un diagnostic a été réalisé en 2006 par les animateurs de l'AMSP avec l'appui technique des chercheurs. A la suite d'une recherche documentaire qui a permis d'identifier les acteurs-clés, des entretiens ont été fait en focus groups avec les organisations de producteurs et de distributeurs d'intrants et individuellement avec les paysans innovateurs, l'inspecteur semencier et les agents de vulgarisation. Un atelier de restitution qui a regroupé tous les acteurs a été fait afin de dégager ensemble les pistes de solutions aux différents problèmes soulevés. Les résultats sont résumés ci-dessous selon les acteurs clés.

##### **- Les producteurs de semences**

Les interventions des projets et programmes étatiques (cas de Programmation et Exécution de Développement Intégré) ou des ONG (cas de l'Association pour le Développement de la Région de Kaya et de FERT) ont favorisé la mise en place d'un premier noyau de producteurs de semences dans la province du Sanmatenga répartis principalement dans 5 communes rurales (Boussouma, Mané, Pensa, Dablo et Pissila). Ces producteurs sont organisés en groupements et les productions qui sont en faibles quantités se font dans la perspective d'achat des semences par l'Etat et les ONG locales. En dehors de l'Etat et des ONG locales, les semenciers espèrent vendre un peu de semences avec les distributeurs d'intrants. Le principal problème est la méconnaissance des besoins en semences des agriculteurs locaux, ce qui est source de garantie du marché. Les productions se font sans une véritable planification.

##### **- Les distributeurs d'intrants agricoles**

Les distributeurs d'intrants agricoles sont des détaillants implantés presque exclusivement dans la ville de Kaya. Une des boutiques (AGRI SAHEL) était la seule à commercialiser des semences certifiées (maïs, niébé, sorgho) en petits conditionnements de 1 kg. La boutique a tissé des relations avec des producteurs de semences pour son approvisionnement. Les producteurs qui achètent sont ceux qui connaissent les variétés et qui savent qu'ils peuvent obtenir les semences quand ils se rendent au marché de Kaya. Le problème principal est la mévente des semences à

cause de leur méconnaissance par la plupart des agriculteurs et des prix jugés élevés, surtout que l'Etat en distribue gratuitement.

- **Les services étatiques**

Il s'agit du Service National des Semences pour les formations techniques et la certification, le service de vulgarisation agricole et l'Institut de la Recherche Agricole et Environnementale (INERA) pour l'approvisionnement en semences de base ; l'INERA peut aussi assurer les formations en techniques de production de semences. On note la présence d'un seul inspecteur des semences pour toutes les 3 provinces de la région du Centre-Nord ; la nécessité d'accroître le nombre d'inspecteurs a été relevée en perspective de l'augmentation du nombre de semenciers dans la région.

- **Les organisations de producteurs, utilisateurs des technologies agricoles**

Les organisations les plus intéressantes sont les unions de producteurs de niébé dans les communes de Pissila, Pensa et Dablo qui sont accompagnées par l'ONG FERT ( ? what is this ?). Les producteurs de ces unions conduisent des tests variétaux de niébé vulgarisées par la recherche, ce qui leur permet de sélectionner celles qui sont adaptées et préférées. En plus, les producteurs dans les groupements expriment leurs besoins en semences qui sont pris en compte dans la planification par les producteurs semenciers identifiés par les unions et formés par les services techniques de l'Etat. Cette idée d'organiser la production de semences pour un marché local devrait être valorisée partout. Les responsables des unions ont cependant déploré le fait que les semenciers avaient tendance à vendre les semences à l'Etat qui offraient des prix plus intéressants.

- **Les ONG et l'Etat comme acheteurs des semences**

A travers divers programmes/projets, l'Etat et des ONG achètent des semences à des prix intéressants pour les semenciers pour ensuite les distribuer à des ménages vulnérables, surtout dans les années de sécheresse. Ces actions permettent parfois d'écouler les semences produites dans la province avec le risque que les semences produites localement ne soient pas bénéfiques aux producteurs locaux pour des raisons de distribution en dehors de ces zones.

**Useful to add main conclusions from the diagnostic and show how this influenced the design of the further process ?**

Les principales conclusions de l'atelier de restitution du diagnostic sont les suivantes :

- Les quantités de semences certifiées produites dans la province du Sanmatenga sont à des niveaux faibles, mais leur écoulement dépend des achats de l'Etat et des ONG
- Les semenciers et les distributeurs d'intrants n'ont pas une véritable stratégie de production et de commercialisation des semences orientée vers les agriculteurs locaux
- Des expériences intéressantes existent tant chez les unions de producteurs de niébé (production de semences pour des besoins des membres) que dans une boutique d'intrants (vente de semences des variétés préférées en petits conditionnements).
- Les actions proposées sont :
  - la sélection variétale participative pour identifier de nouvelles variétés

- le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des semenciers, distributeurs d'intrants, organisations de producteurs utilisateurs des semences
- le renforcement des relations entre les différents acteurs pour la production et la commercialisation locale des semences

### **3.1.2. Les actions en faveur d'une production locale de semences orientée vers le marché local**

#### 3.1.2.1. La sélection participative des variétés

La sélection participative des variétés a pour but de permettre aux producteurs et productrices des villages de tester et choisir les variétés préférées. L'AMSP identifie les villages où les tests variétaux sont conduits. Avec les responsables des groupements, les producteurs et productrices qui mettent en place les tests dans leurs champs sont identifiés. Une réunion de formation/échanges a lieu entre les paysans testeurs, l'équipe AMSP et celle de la recherche sur la conduite des tests. Les chercheurs fournissent les semences des nouvelles variétés qui sont comparées aux variétés locales des paysans. L'AMSP et les producteurs apportent les autres intrants (engrais, semences locales).

Les évaluations des tests se font à plusieurs niveaux :

- L'évaluation par le paysan testeur avec les membres de sa famille pour avoir des informations détaillées au champ (gestion de la parcelle, développement végétatif, maladies, production, etc) ainsi que sur l'utilisation des produits récoltés pour la consommation humaine et animale ; des fiches sont remises au producteur s'il est lettré ; l'animateur AMSP chargé du suivi collecte aussi les données.
- Les auto-évaluations par le groupe de paysans qui conduisent le test dans le même village : il s'agit de visites d'échanges entre paysans pour apprécier le comportement des variétés et le niveau d'évolution des champs tests ; c'est aussi une occasion de s'encourager pour la bonne gestion des tests.
- L'évaluation à maturité par le groupe des évaluateurs du village et d'autres invités selon la planification (semenciers, distributeurs d'intrants, transformateurs). Après avoir identifié ensemble les critères d'évaluation (par exemple le cycle, la productivité, la qualité du grain, la qualité du fourrage,...), les femmes et les hommes sont séparés pour l'évaluation. Chacun reçoit 3 cartons de couleurs différentes (blanc, jaune, rouge) pour le vote (je préfère la variété, elle est passable, je n'aime pas la variété). Après avoir fait le tour du champ test (on peut observer les grains, etc), les participants placent les cartons dans un récipient ; les chercheurs et les animateurs AMSP présents font le comptage et la restitution des résultats se fait immédiatement avec les conclusions des participants sur les variétés préférées au champ. Lorsque plusieurs types d'acteurs participent à l'évaluation, les animateurs les sensibilisent pour leur mise en relation afin que chaque trouve son intérêt dans la collaboration avec l'autre.

- L'évaluation par tous les paysans testeurs des villages impliqués et les représentants des autres acteurs (semenciers, distributeurs d'intrants, commerçants, transformateurs, techniciens). Elle se fait en fin de campagne (après les utilisations des grains et fourrages) à travers un atelier de bilan et perspectives en mettant l'accent sur les engagements de chaque acteur.

#### 3.1.2.2. Le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des producteurs de semences

Le renforcement des capacités techniques des producteurs de semences concerne leurs formations techniques pour produire de la semence certifiée qui garantit la qualité. Les formations techniques sont dispensées par les agents du Service National des Semences ou de l'INERA. Les formations comportent des modules théoriques et pratiques. Les producteurs formés reçoivent des attestations de producteurs de semences dont les copies font partie des dossiers annuels de planification de campagne qui sont transmis au service régional de l'agriculture. L'inspecteur semencier suit le processus de la certification des semences depuis la parcelle jusqu'à l'analyse au laboratoire en passant par le magasin de stockage.

L'appui de l'AMSP et ses partenaires techniques et financiers concernent essentiellement les semences de sorgho, de mil, de niébé et sésame. Selon la loi sur les semences au Burkina Faso, chaque parcelle semencière de la même variété doit avoir au moins une superficie de 3 ha en un seul tenant pour ces 2 spéculations. Ainsi, les petits producteurs dans les groupements sont encouragés à mettre ensemble leurs portions de terre pour répondre aux normes ; cette stratégie permet aux femmes de s'associer aux hommes pour produire de la semence certifiée et espérer ainsi de meilleurs revenus pour leurs récoltes. Dans les groupements, il a été instauré le principe de formation de paysan à paysan où les futurs producteurs de semences et les moins expérimentés suivent les activités des anciens pour se familiariser avec les conditions de production (isolement, épuration, récolte, séchage, etc).

L'AMSP apporte aussi un appui organisationnel aux groupements de semenciers. Il s'agit de la constitution des dossiers administratifs de campagne (chaque semencier a un dossier) et de la facilitation pour l'approvisionnement en intrants. Pour les semences de base, l'AMSP appuie les semenciers dans les démarches auprès de l'INERA pour acquérir une partie des semences des variétés préférées par les producteurs. Les relations établies entre les distributeurs d'intrants membres de AGRODIA et les groupements de semenciers permettent chaque année à ces derniers d'avoir à crédit des engrais et des pesticides pour la production en attendant les paiements de leurs clients pour le remboursement. En plus de ses services, l'AMSP a contribué à travers ses sensibilisations à encourager ses membres dans les groupements semenciers à intégrer le bureau de l'union provinciale des producteurs de semences. Ce faisant, les préoccupations de l'union des semenciers envers l'AMSP sont pris en compte et vice versa. C'est ainsi que la stratégie pour la commercialisation locale des semences à travers les boutiques d'intrants est partagée par les deux structures ; dans ce cadre, deux groupements semenciers

des communes de Boussouma et Pissila ont bénéficié de la réalisation de 2 magasins de stockage des semences d'une capacité de 20 tonnes chacun en 2008.

La contribution financière des semenciers pour les différents services reste une préoccupation majeure. En effet, des projets et programmes de l'Etat ont permis aux semenciers de bénéficier de services gratuits de formation et de certification. Aussi, les appuis des animateurs AMSP et des chercheurs grâce aux projets de recherche-développement sont perçus comme des «bénéfices» de la création de l'AMSP par certains semenciers qui en sont membres fondateurs. Cependant, les prises de décision de la part de l'Etat et les sensibilisations de l'AMSP encouragent les contributions financières des semenciers dans le bénéfice des services rendus. Ainsi, en 2015, chaque semencier doit contribuer pour 5000 fcfa pour l'inspection de son champ. Aussi, le bureau de l'union provinciale des semenciers a décidé d'appuyer en frais de carburant les sorties des animateurs AMSP dans les chefs-lieux des communes pour remplir les fiches des semenciers. Enfin, l'AMSP encourage tous les groupements à constituer des fonds d'appui à leur fonctionnement en faisant des prélèvements sur les recettes des ventes des semences ; tous les groupements sont engagés dans ce processus.

#### 3.1.2.3. Le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des distributeurs d'intrants agricoles

L'AMSP a fait le choix de distributeurs d'intrants (agrodealers) locaux pour la construction d'un réseau de proximité de distribution des semences certifiées.

En juin 2008, les distributeurs d'intrants agricoles de la province ont bénéficié d'une première séance de formation en salle sur le marketing des semences pour développer leurs compétences dans la vente des semences certifiées. Afin de renforcer les liens avec les semenciers et les organisations de producteurs de consommation, leurs représentants ont participé à la formation. Les frais ont été entièrement assurés par les projets de RD de l'AMSP. Le résultat de cette formation a été l'engagement de tous les distributeurs présents à vendre des semences certifiées ; des tentatives ont été faites avec le niébé et le maïs pour les distributeurs non habitués.

A partir de 2010, l'AMSP a entrepris en collaboration avec les vendeurs d'intrants une vaste campagne d'information et de sensibilisation des producteurs sur les semences améliorées. Des semences certifiées de sorgho et de mil acquises par l'AMSP auprès des semenciers ont été reconditionnées en lots de 100 g avec son propre logo ; ces mini sachets (minipacks) ont été placés en vente dans des boutiques d'intrants volontaires et dans les villages chez des paysans innovateurs qui ont conduit les tests variétaux. Des informations ont été données par les radios locales pour indiquer les lieux de dépôts des semences, les spéculations et les variétés concernées ainsi que sur les prix. Les animateurs AMSP ont fait le suivi des ventes pour approvisionner à nouveaux les vendeurs qui font la demande. Après les récoltes, des enquêtes

ont été réalisées auprès d'un échantillon de producteurs dans les communes où l'opération a eu lieu pour recueillir leurs opinions et recommandations. Tous les enquêtés ont recommandé la poursuite de l'opération mais en augmentant les quantités des semences dans le sachet (à partir de 0.5 kg).

Après l'atelier de restitution de l'opération et au cours d'une séance de formation et recyclage sur le marketing des semences, l'AMSP a incité les distributeurs d'intrants à confectionner eux-mêmes les mini sachets à partir de 1 kg avec leurs propres logos pour les vendre dans leurs boutiques. De nos jours, la vente des semences certifiées par les agrodealers de la province du Sanmatenga est une réalité.

Leur rôle fondamental dans la distribution des semences dans les villages a été reconnu par le projet Victoire contre la Malnutrition (ViM) et Innovations for Poverty Action (IPA) Burkina qui ont eu recours à leurs services pour approvisionner les producteurs en semences à travers des foires ; ces projets espèrent les mises en relation vont perdurer entre les agriculteurs et les vendeurs d'intrants pour un approvisionnement en intrants de proximité.

De nos jours, l'Etat utilise le réseau des vendeurs d'intrants agricoles dans tout le Burkina Faso pour distribuer les intrants subventionnés au profit des producteurs et productrices désignés. Les bénéficiaires apportent leurs contributions financières chez les distributeurs et récupèrent les quantités d'intrants inscrites dans leurs fiches. L'utilisation des boutiques des distributeurs d'intrants est un moyen efficace de toucher les villages ; cela permet aussi de faire connaître les semences améliorées un peu partout dans le pays. Cependant, la très grande différence des prix entre les intrants subventionnés par l'Etat (par exemple 1000 FCFA pour 15 kg de sorgho) et non subventionnés (800 FCFA pour 1 kg de sorgho) est un élément à prendre en compte dans la définition des stratégies futures.

#### 3.1.2.5. La promotion des semences améliorées dans les villages

Divers outils de promotion des semences gérés par les organisations de producteurs en collaboration avec l'AMSP et les agents de vulgarisation de l'Etat ont été utilisés dans les villages.

- Les démonstrations des combinaisons de technologies : il s'agit de montrer aux agriculteurs les techniques de production intensive à base des semences améliorées en les combinant avec d'autres technologies. Ainsi, des semences certifiées des variétés préférées sont combinées avec des technologies de conservation des eaux et des sols et de gestion de la fertilité (zaï manuel, demi-lunes, fertilisation organique, engrais minéral en micro dose, etc) pour les comparer aux pratiques paysannes qui utilisent les variétés locales. Les agriculteurs découvrent à la fois les nouvelles variétés et les pratiques adaptées pour augmenter les rendements. Les démonstrations sont réalisées dans les champs paysans individuels ou ceux gérés par des groupes de producteurs et productrices. Dans tous les cas d'autres producteurs sont invités au cours des visites commentées.



Des expériences de dons d'échantillons des mini sachets de 100 g aux participants pour des démonstrations libres ont été concluantes ; ces expériences doivent se poursuivre. Des volontaires parmi les participants aux démonstrations sont identifiés pour appuyer d'autres villages à poursuivre l'activité.

- Les vitrines des semences améliorées au bord des grandes voies : il s'agit de démonstrations de semences améliorées situées au bord des grandes voies pour permettre aux nombreux passagers de les observer.

#### **4. Leçons tirées**

Le diagnostic participatif a été essentiel au début du processus en ce sens qu'il a permis de faire l'état des lieux sur les forces et faiblesses de la filière semences dans la province du Sanmatenga et de dégager des pistes d'actions d'amélioration au cours d'un atelier de restitution regroupant l'ensemble des acteurs locaux.

On retiendra aussi que la formation de l'ensemble des acteurs en marketing des semences est un préalable pour leur apprendre les outils indispensables à leurs activités et pour les mettre en relation. Cette formation permet d'approfondir l'analyse des pistes de solutions dégagées au cours de l'atelier de restitution du diagnostic pour plus de résultats ; on élabore ainsi le plan de marketing.

La suite du processus est la réalisation du plan de marketing dans la concertation de tous les acteurs. Les actions englobent la sélection variétale, la production de semences certifiées des variétés préférées, la distribution des semences par les vendeurs d'intrants, l'information et la sensibilisation des producteurs dans les villages sur l'intérêt d'utiliser les semences améliorées en combinaison avec d'autres technologies.

Des résultats intéressants sont obtenus et doivent être renforcés :

- un réseau performant de producteurs de semences certifiées existe dans la province qui est à même de produire d'importantes quantités de semences certifiées
- les distributeurs d'intrants sont formés et sensibilisés pour la distribution des semences
- les animateurs AMSP et des producteurs formés savent utiliser des outils de communication adaptés aux villages (démonstrations des technologies, échantillons de semences pour des tests libres, radios locales, etc).

D'importants défis restent à relever. En effet, pour réussir la planification tant chez les semenciers que chez les vendeurs d'intrants, le recensement des besoins en semences des utilisateurs est indispensable. Un autre défi majeur est que l'implication de l'Etat et des ONG dans la filière semences doit aller dans le sens d'une stratégie globale arrêtée par l'ensemble des acteurs locaux ; les décideurs au niveau de l'Etat doivent être informés et sensibilisés sur les initiatives locales de promotion des semences afin de les accompagner.